

Édition trimestrielle

N°13

# EN AVANT

1€

DÉC  
2019

★ *Édition de Noël* ★ 

«L'égalité  
homme-femme,  
un vrai combat  
encore aujourd'hui »»

Rencontre avec Lætitia Colombani ■ page 4

## ■ DOSSIER ■

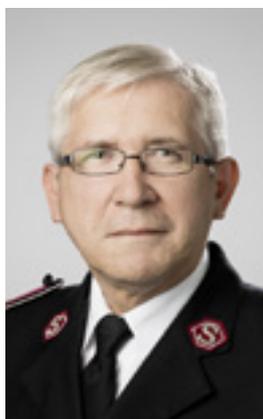
**La place des  
femmes à  
l'Armée du Salut**

■ Page 7

**Les actions  
locales**

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





## Une étoile

« *Nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.* » (Évangile de Matthieu, chapitre 2, verset 2)

**Ces mots des mages, sans la moindre retenue, devant le roi Hérode bien assis sur son trône, en plein cœur de Jérusalem, au nez et à la barbe des armées de César, créent désordre et stupéfaction.**

Ces touristes, venus de Perse ou d'une contrée voisine, n'ont-ils pas plusieurs siècles de retard ? Après tout, la place du roi, à la tête du peuple juif, est pourvue depuis longtemps. Elle n'est donc pas à prendre.

Mais il en faut beaucoup plus pour décourager les voyageurs. Ils persistent dans la volonté d'aller au bout de leur démarche. Et l'apparition de l'astre, au sortir du palais d'Hérode, les conforte dans leur décision. Ils vont se rendre à Bethléhem. Le lieu, selon le prophète, où doit naître « *Celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité* » (Michée 5.1), comme le précise le texte biblique.

Pourtant, ceux qui étudient les astres le savent bien : les étoiles ne bougent pas. Par conséquent, elles ne se positionnent pas au-dessus des villes pour y répandre leur lumière. Elles sont régies par des lois physiques. Les mages, eux, fins connaisseurs du système cosmique, cherchaient à interpréter et comparer ce qu'ils observaient avec les prophéties à leur portée, dont les écrits juifs.

Parmi d'autres références, une a pu attirer leur regard : « **Un astre sort de Jacob.** » Alors, encouragés par cette étoile qui se distinguait des milliards d'autres, en provenance du fin fond des galaxies, ils se sont mis en route. Car même si les astres obéissent à des lois physiques, ne subissent-ils pas l'influence du Dieu-Créateur de toutes choses ? Il faut croire que rien n'est impossible à Dieu.

Que ces illustres personnages fassent parler d'eux encore aujourd'hui mérite que nous méditations sur la ténacité dont ils étaient dotés et l'itinéraire qu'ils ont suivi, guidés par l'étoile. Si, au départ, leur longue quête était motivée par l'adoration d'un Dieu qui n'était probablement pas le leur, tout porte à croire qu'ils ont compris – chemin faisant – que la bonne nouvelle de la naissance du Sauveur les concernait aussi.

À notre tour, nous sommes tous invités, dans la perspective de Noël, à nous mettre en chemin, à la suite des mages, pour vénérer, comme il se doit, le Seigneur Jésus. **Sachons nous emparer du beau message d'espérance dont il est porteur pour l'humanité et propageons-le autour de nous, afin que beaucoup puissent être conduits dans la lumière de Sa présence.**

À chacun de vous, j'adresse mes meilleurs vœux, en ce temps des fêtes de fin d'année. ■

Colonel Daniel Naud  
Chef de Territoire



# Une bonne nouvelle à partager

*Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant (Luc 2 : 17).*

**Quand on vit quelque chose de bien, on ne peut s'empêcher d'en parler : un repas succulent par exemple, ou un livre passionnant, un film réjouissant, une musique émouvante, un spectacle fascinant, un paysage magnifique... Ce genre d'expérience laisse une telle impression qu'on veut la partager. Il nous faut la raconter ! Les bonnes nouvelles sont faites pour être partagées !**

Aujourd'hui, quand on apprend qu'on attend un bébé, on trouve toutes sortes de moyens pour partager cette nouvelle. On organise une fête pour annoncer la future naissance, ou pour révéler le sexe de l'enfant à naître - et quand le bébé est né, alors on le dit haut et fort.

La naissance de Jésus a été annoncée par une étoile nouvelle, brillant dans le ciel et une chorale d'anges entonnant un chant pour célébrer cette grande nouvelle.

Comme toutes les nuits, les bergers gardent leurs troupeaux. Ce soir-là, le ciel s'éclaire et ils entendent proclamer en fanfare la plus incroyable des nouvelles : un ange apparaît et leur annonce un message détaillé précisant où est Jésus (Luc 2 : 9-12) et comment le trouver. Les bergers se rendent à la crèche et trouvent Jésus exactement comme il leur a été dit (v. 20). L'impact de leur voyage dans les collines et de leur passage à l'étable est tel qu'ils ne peuvent que l'annoncer aux autres. Cette nouvelle est si réjouissante et si considérable qu'ils ne peuvent la garder pour eux-mêmes. La venue de Jésus apporte la lumière dans les ténèbres d'un monde en désordre.

Comme les bergers, nous devons réaliser que cette bonne nouvelle n'est pas pour nous seulement : elle doit être partagée.

Dans ce message de Noël, alors que je m'adresse aux salutistes, amis, employés et bénévoles, j'appelle chacun d'entre nous à renouveler sa confiance dans l'Évangile. Jean-Baptiste a annoncé la repentance et a préparé le chemin pour Jésus. Dieu a envoyé son fils unique dans le monde pour le sauver. Jésus a envoyé ses disciples pour annoncer la bonne nouvelle, opérer des miracles et faire des disciples. À Pentecôte, le Saint-Esprit

a rendu les disciples capables de partager l'Évangile dans une multitude de langages et a équipé la première Église pour qu'elle annonce l'histoire du Sauveur à des terres lointaines et des peuples nouveaux.

L'apôtre Paul déclarait : « **je n'ai pas honte de la bonne nouvelle. Elle est la puissance de Dieu pour sauver tous ceux qui croient** » (Romains 1 : 16). Nous sommes l'Armée du Salut. L'Évangile est le message de salut que nous annonçons et mettons en œuvre, par nos paroles et nos actes.

La bonne nouvelle de Jésus apporte l'espérance à ceux qui sont perdus, la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres, la joie à ceux qui sont dans le désespoir. Elle offre une réelle transformation à l'être qui souffre d'une dépendance, à celui qui est déçu par le matérialisme ou à celui qui cherche un but, une direction. Nous partageons l'Évangile parce que nous en avons expérimenté la vérité et la dynamique. Nous connaissons intimement « **celui qui fait naître la foi et qui la rend parfaite** », aussi nous avons confiance dans l'œuvre transformatrice de l'Évangile pour les autres.

Pendant et après ce temps de Noël, suivons les exemples donnés par les anges et les bergers. Mettons à profit toutes les occasions. Utilisons tous les moyens possibles pour dire à ceux qui nous entourent qui est Jésus-Christ et où le trouver, pour qu'ils puissent commencer avec Lui une relation personnelle et salvatrice. Ce n'est pas seulement une bonne nouvelle, c'est la meilleure des nouvelles. Partageons-la ! ■

Brian Peddle  
Général



■ Rencontre

# « Les victorieuses »<sup>1</sup> : des femmes engagées et passionnées

**Lætitia Colombani est romancière, cinéaste et comédienne. Auteure à succès avec son premier roman « La tresse », féministe convaincue, elle a souhaité une nouvelle fois mettre les femmes à l'honneur dans son dernier roman : « Les victorieuses ». Elle y fait découvrir le Palais de la Femme<sup>2</sup>, mais surtout la Commissaire Blanche Peyron dont le ministère l'a tant interpellée. Dans un entretien, Lætitia nous confie comment elle a été touchée par la place accordée à la femme à l'Armée du Salut depuis sa création, il y a 150 ans.**

**Dans votre livre, vous rendez hommage aux femmes, pourquoi cela a-t-il tant d'importance pour vous ?**

Je suis depuis toujours sensible au combat et à la cause des femmes. Depuis que je suis maman, je le suis encore plus. Les personnages féminins reconnus sont bien souvent trop absents dans tous les milieux : artistiques, sportifs, scientifiques... Dans mes romans, je souhaite les mettre à l'honneur. Je me définis comme féministe et souhaite que notre société soit plus juste dans l'égalité homme-femme qui reste un vrai combat encore aujourd'hui.

**Dans le modèle du couple d'officiers de l'Armée du Salut tel qu'il existe depuis sa création, vous avez été interpellée par la vocation de couple ?**

Je ne connaissais l'Armée du Salut que par sa mission sociale. En me documentant sur l'histoire de cette organisation, j'ai été agréablement surprise de découvrir que, dès les débuts, les femmes avaient la possibilité de prêcher, qu'elles avaient les mêmes grades que leur mari et occupaient les mêmes fonctions. Cette volonté affirmée, de laisser la femme être l'égale de l'homme, était novatrice en cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle. Cela est toujours le cas aujourd'hui pour de nombreux courant religieux qui sont très en retard sur ces questions. Les textes religieux ne doivent pas être réservés aux hommes. C'est une des raisons qui m'a donné envie de parler de l'Armée du Salut.

**Que pensez-vous de la vocation spirituelle, particulièrement celle de Blanche Peyron ?**

En lisant le livre de Blanche Peyron « Sur le chemin qui monte » édition de l'Armée du Salut, j'ai découvert une femme très ancrée dans sa spiritualité. L'engagement dans toutes ses dimensions est toujours passé au premier plan dans la vie de Blanche.

Je m'intéresse beaucoup aux religions, ces questions me touchent, j'ai envie de comprendre comment on peut consacrer sa vie entière à sa vocation. Très jeune, une de mes amies a été attirée par l'ordre des sœurs carmélites et a souhaité y prendre le voile. Cela a été pour moi une vraie interrogation.

**Pensez-vous aujourd'hui qu'il y a encore d'autres Blanche Peyron ?**

Bien sûr, mais souvent elles sont anonymes ! Je pense à toutes ces femmes engagées dans un travail social, comme au Palais de la Femme d'ailleurs, les salutistes ou toutes celles qui luttent pour plus de justice et qui sont altruistes. Il y a dans notre société beaucoup de « héroïnes » qui ne font pas de bruit et qui portent des valeurs humanistes.

**En tant que féministe, quel est votre « rêve » ?**

Que la femme puisse s'épanouir dans la société et qu'elle puisse prendre la place qui lui revient de droit, dans l'entreprise, dans la famille, dans la communauté religieuse. ■

Propos recueillis par Cécile Clément



Lætitia Colombani, réalisatrice, actrice, scénariste et écrivaine

<sup>1</sup> Lætitia Colombani. *Les victorieuses*. Grasset. 2019.

<sup>2</sup> Foyer d'accueil de l'Armée du Salut à Paris.

# Blanche Peyron (1867-1933)

« L'empathie pour ce qu'endurent les autres, l'aptitude au dévouement, le culte de l'héroïsme, le goût de l'aventure. »

C'est par ces mots que Laetitia Colombani présente Blanche Peyron, héroïne de son dernier roman « Les victorieuses ».

C'est aussi une vie d'abnégation et d'apostolat qui sera celle de cette officière salutiste. Elle incarne, entre autres, la haute figure de ces femmes qui furent des hérauts de la foi.

En 1884, convertie au Christ avant ses dix-sept ans, Blanche Roussel éprouve le chemin de la défiance puis du renoncement. Elle s'engage dans l'Armée du Salut deux ans plus tard. Avec Catherine Booth, pionnière du mouvement en France, elles vont parcourir le pays et la Suisse pour annoncer l'Évangile. Raoul Gout, biographe de Blanche Peyron, les décrit comme « prophétesses en voyage ». Ces initiatives et l'expérience acquise permettent à Blanche, mariée depuis 1891 avec Albin Peyron (Officier de l'Armée du Salut), une activité militante d'envergure. Leurs missions d'évangélisation vont porter le souffle du Réveil en Italie et en Suisse.

À partir de 1917, nouvellement promu chef de l'Armée du Salut en France, le couple entreprend de nombreuses réalisations dans tout le territoire : foyers du soldat ; les postes d'évangélisation de Nancy, Calais, Lille, Metz, Besançon, Nice, Belfort, Dieppe. Puis la région parisienne ; la Salle centrale ; le Palais du Peuple ; le refuge féminin de Beaubourg ; l'œuvre des petits vagabonds ; l'œuvre de la zone ; le Palais de la femme ; le Soleil d'automne ; l'asile flottant Louise-Catherine ; l'œuvre pour



Hommage à Blanche Peyron,  
« En Avant » du 3 juin 1933

les bagnards ; la Maison du jeune homme ; la Citadelle du Salut ; le Foyer du peuple et la Cité de Refuge. Autant d'œuvres que reconnaîtra la République française : Blanche Peyron est nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1931.

Si remarquables qu'elles soient, ces réalisations n'ont jamais constitué l'essentiel du ministère de Blanche Peyron. Elle fut, au premier chef, une conseillère et une conductrice d'âmes. Elle réalise sa vraie vocation, et peut ainsi déclarer : « **C'est cela qui est la joie de la vie : suivre les âmes une à une, et les voir arriver au Sauveur...** » Raoul Gout assure « [qu']elle avait le don de gagner la confiance, de trouver le chemin du cœur, de discerner les besoins de chaque cas particulier, d'aller au fond des choses. »

« C'est cela qui est la joie de la vie : suivre les âmes une à une, et les voir arriver au Sauveur... »

Avant tout, elle prêchait d'exemple. Sa vie donnée était un argument irréfutable pour la cause de son Maître. Ainsi, Catherine Bramwell-Booth, la fille du fondateur William Booth, affirma « **Il est plus difficile de nier le Christ quand on a connu Blanche Peyron** ».

Le dimanche 21 mai 1933 est pour elle le jour sans lendemain. Sur le chemin qui monte, Blanche Peyron est arrivée à la maison du Père. Sa tombe, à Saint-Gorges-les-Bains, en Ardèche, porte ces versets de la Bible, émouvante évocation d'une carrière victorieuse :

*Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux des torrents ; et le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse. (Job 22,24-25).* ■

Sergent-major Marc Muller

# Cité des dames : un accueil adapté pour répondre à une grande variété de besoins

**Créée fin 2018 grâce au partenariat entre la Cité de Refuge et l'association «Agir pour le Développement de la Santé des Femmes (ADSF)», la Cité des Dames accueille chaque jour, dans le XIII<sup>e</sup> arrondissement parisien, des femmes vivant dans des situations de grande fragilité très diverses, et s'efforce de répondre à leurs très nombreux besoins.**

« Fort du diagnostic d'un sous-équipement flagrant en structures d'accueil social pour femmes à Paris, nous avons élaboré ce projet d'accueil spécifique en partenariat avec l'ADSF, pour aboutir à l'ouverture de la Cité des Dames, fin 2018, adossée à la Cité de Refuge, l'un des centres d'hébergement et de réinsertion (CHRS) de la Fondation de l'Armée du Salut dans la capitale », explique Christophe Piedra, le directeur de ce CHRS. «Ce projet d'accueil a d'ailleurs été retenu pour concourir à la première Nuit de la Philanthropie, organisée mi-décembre 2018 par la Fondation, et les fonds récoltés nous

ont permis de donner une plus grande ampleur à notre action ». Femmes à la rue en rupture de parcours de vie, certaines victimes de violences, certaines en exil, d'autres en emploi ou étudiantes : les situations de vie de la cinquantaine de femmes, qui peuvent être accueillies en journée à la Cité des Dames, de manière inconditionnelle, 7 jours sur 7, sont extrêmement variées. « **Nous avons jusqu'ici accueilli environ 600 femmes différentes, de 18 à 78 ans, d'origines et de situations de vie très diverses** », explique Mathieu Darnault, chef de service, en cette rentrée 2019. « Chaque jour, l'équipe de service intervient pour évaluer leur situation sur le plan social, médical et santé mentale, pour essayer de leur proposer une orientation adaptée. » Le partenariat avec l'ADSF se vit au quotidien, en particulier à travers l'intervention de bénévoles appelées « femmes repères », comme Chantal : « Grâce à la Cité des Dames, les femmes que nous accueillons se trouvent à l'abri, en sécurité : deux conditions indispensables pour pouvoir accéder

à des services et s'inscrire dans un parcours un peu plus durable. C'est un lieu d'accueil bienveillant, favorisant le lien social, où les dames accueillies peuvent se reposer, dormir, se doucher, prendre soin d'elles. Certaines sont étudiantes, d'autres créatrices d'entreprise, d'autres encore en parcours d'exil, certaines ont un emploi, d'autres sont à la retraite avec des revenus faibles – mais toutes disent avoir vécu des ruptures dans leur parcours de vie. Cette grande diversité nécessite un accueil pluridisciplinaire. » La santé est un domaine particulièrement important dans l'accompagnement proposé à la Cité des Dames, en particulier grâce à l'intervention de sages-femmes de l'ADSF en matière d'information et de prévention gynécologique. Enfin, la Cité des Dames comprend également une halte de nuit, qui propose chaque soir à des dames orientées par le 115 un repas chaud et un hébergement pour quatre à dix nuits, selon le temps nécessaire à l'évaluation de la situation. « L'accueil, réalisé essentiellement par des femmes, permet peut-être qu'une écoute plus intime soit possible, et que des liens forts se tissent. Certaines dames, que nous avons accueillies, sont d'ailleurs revenues nous voir, pour nous présenter leur bébé qui était né entre-temps », évoque, pour conclure, Chantal. ■

Olivier Ghezzi

« Les dames que nous accueillons se trouvent à l'abri, en sécurité »



*Autour d'échanges entre femmes accueillantes et accueillies dans les locaux de la Cité*

# Officière, une vie entière consacrée

► VALENCE

**Consacrée officière de l'Armée du Salut en 1957, la colonelle Alma Miaglia a exercé son ministère au Royaume-Uni, en France, au Congo, au Zaïre et en Italie.**

Elle a occupé de multiples responsabilités dont notamment celle d'enseignante dans différentes écoles d'officiers, se spécialisant dans les doctrines. À la retraite depuis 1996, la colonelle Alma Miaglia est restée très active avec son mari au poste de Valence (26).

**Il y a 23 ans, la colonelle s'installait à Montmeyran pour sa retraite. Elle nous parle de son expérience d'officière retraitée, son nouveau mode de vie.**

« Nous voici donc, mon mari et moi, chez nous. Un «chez nous» différent puisque, pour la première fois depuis notre mariage, nous étions dans nos meubles, dans une maison que nous avons choisie. Naturellement, quand on arrive dans un village où l'on ne connaît personne en dehors d'une cousine de mon mari, il faut trouver ses repères, prendre contact avec la collectivité. Notre première démarche a été de rencontrer le pasteur pour voir s'il y avait des activités locales qui nous permettraient de connaître des personnes engagées dans l'Église avec qui nous aurions des choses en commun : le lien avec la Journée Mondiale de Prière (JMP), célébration annuelle organisée par les femmes de différentes confessions chrétiennes.



*La Colonelle Alma Miaglia profite pleinement de sa retraite*

Effectivement, un groupe de dames se réunissait autour du pasteur pour des études bibliques et des temps de convivialité. C'est alors que très vite, comme je remplaçais le pasteur sur sa demande, des réunions de maison régulières autour de la Bible se poursuivirent. Ainsi commença une relation qui dure toujours, même si ces dernières années les rencontres formelles ont cessé en raison de l'âge et de la santé de plus en plus précaire des participantes.

Lorsque le pasteur était indisponible, il lui arrivait de demander à mon mari ou à moi-même de le remplacer pour assurer le culte, et à plus forte raison lors de son départ de la paroisse en attendant d'être remplacé. La collaboration s'est maintenue avec les pasteurs successifs. Lire ensemble la Bible, partager ses expériences renforce les liens. Ce sont des moments de rencontres bénies et de contacts avec « le village ».

Entourer des femmes dans le deuil ou face à des problèmes familiaux est aussi une expérience enrichissante et précieuse. Une des dames m'a offert un tableau « Les pieds de Jésus », qu'elle a peint elle-même. Ces pieds qui ont foulé notre terre me parlent beaucoup.

L'amitié avec H. qui habitait en face de chez nous est un autre cadeau. Nous avons, autour d'une tasse de thé, une vraie complicité entre catholiques et protestantes, il y avait toujours un moment d'échange spirituel, l'amour de Dieu ne connaît pas de barrières de confessions. Elle a demandé à mon mari

de faire l'homélie au moment de la messe de reconnaissance pour sa vie .

Ma première intention, en prenant contact avec la paroisse, était la célébration de la Journée Mondiale de Prière. J'ai pu organiser la célébration avec ces dames toutes contentes d'y participer et de mieux connaître les raisons et les buts de cette organisation œcuménique. C'est ainsi que j'ai eu la joie de travailler aussi avec des dames d'autres églises, surtout des catholiques.

Malgré mon attachement à la paroisse, je n'ai pas oublié le poste de l'Armée du Salut à Valence où j'ai eu le privilège de faire l'instruction biblique aux enfants et la préparation à un service actif pour les jeunes dans le cadre du poste . Enseigner à des enfants et des jeunes, quoi de mieux !

**Pourquoi ai-je fait cela ? Parce qu'une vocation engage une vie entière, l'œuvre de Dieu ne s'arrête pas à la retraite. Je suis reconnaissante au Seigneur pour son amour et sa fidélité et pour les occasions qui m'ont été offertes de pouvoir continuer tant que j'avais la force pour le faire ».** ■

Propos recueillis par la major  
Christiane Carrères

**UN DON** =

**Soutenir la vocation de l'ensemble des personnes qui s'engagent.**

# Une communauté vivante grâce aux liens entre les femmes



Une envie de se retrouver entre femmes autour d'attractions touristiques et culturelles

**La major Karen Etcheverry, en charge du poste de Strasbourg avec son mari, constatait, dès son arrivée, que les personnes - d'une tranche d'âge entre 25 et 65 ans - étaient peu représentées lors du culte du dimanche matin.**

Les personnes de cette tranche d'âge étaient pourtant fortement mobilisées en semaine, soit pour les actions de bénévolat, soit étant parents d'enfants « Porteurs de Flambeau »<sup>1</sup>.

La Major cherche à approfondir ce constat. Elle perçoit, auprès de plusieurs femmes, le désir d'échapper de temps en temps aux contraintes quotidiennes et de se retrouver entre elles.<sup>2</sup>

Il faut trouver le lieu adéquat pour accueillir une trentaine de femmes le temps d'un week-end, leur offrir des activités sur place, voire des attractions touristiques et culturelles à proximité.

Le poste de Strasbourg a la particularité d'être composé de personnes d'origines très variées avec au moins une dizaine de nationalités différentes lors d'un premier week-end.

Un des objectifs est de partager les cultures, et de permettre aux femmes qui viennent plutôt en semaine de rencontrer celles qui viennent pendant le week-end. Le plus grand défi est d'imaginer comment arriver à partager notre foi, les langues parlées par les unes et les autres sont tellement diverses.

La première année, des solutions s'esquissent ! Une grande maison à la campagne fera l'affaire, avec piscine intérieure, terrain de tennis, terrasse, table de ping-pong... Des équipes de cuisine se constituent par pays. À tour de rôle, chacune prépare son menu, fait les courses nécessaires et cuisine.

En ce qui concerne les activités, là encore, les talents sont mis à contribution : atelier tambourins, bricolage, balades et visites touristiques. Le temps de louange sera en commun en français et en russe et se conclura pas un temps de partage autour d'images et de photo-langage permettant à chacune de s'exprimer sur sa conception de la foi dans sa propre langue.

Les deux années suivantes, l'organisation

du week-end repose sur le même principe avec le souci d'alléger la logistique concernant la cuisine afin que chaque participante puisse profiter pleinement de ce temps à part.

Ces retrouvailles entre femmes ne s'arrêtent pas à ces week-ends. Chaque trimestre, ces dames se retrouvent, soit au poste, soit chez l'une d'elles, pour une soirée, autour d'un repas ou d'une activité conviviale : fabrication de fromage, danse, piscine, barbecue, et autres jeux de société.

Des amitiés se créent peu à peu. Ces femmes sont ravies de se retrouver le dimanche matin ou à d'autres occasions car elles ont maintenant quelque chose à partager. La glace est brisée !

Nous prions pour que ces rencontres soient l'occasion pour toutes ces personnes de s'ouvrir à la relation avec Dieu et d'animer ensemble la vie de la communauté le dimanche. ■

Cécile Clément

## Ce qu'elles en disent...

**Cathy :** « Le week-end pour femmes est un super temps de partage et de bonne humeur, une belle évasion du quotidien, attendu toute l'année ! Il me permet à chaque fois de rencontrer vraiment quelqu'un que je croise parfois au poste et de me ressourcer aussi spirituellement ! »

**Gayané ,** trouvant au retour dans le minibus le chant « Abba Père » sur YouTube, le rechant et termine : « J'aime tellement ce chant et les paroles ! »

**Oksana :** « C'est comme si mon cœur voulait crier de joie d'être ici ! »

**Marie-Noëlle :** « Ce week-end était un vrai ressourcement autant au niveau physique que spirituel. »

**Catherine :** « J'ai vécu un temps chaleureux et apaisé, un temps pour mieux se connaître, se détendre, réfléchir ensemble et prier, un temps différent du quotidien, stimulant pour poursuivre son chemin. »

**Taniouchka :** « Tout m'a plu. Je viens de respirer et de me réjouir, j'ai parlé, partagé des émotions, joué à différents jeux, tout était TRÈS cool. Je pense que ce voyage aide une femme à voir la vie avec un nouveau regard. »

**Édith :** « Belle parenthèse, bouffée d'oxygène, à faire plus souvent car on se retrouve avec nos semblables, on se comprend tout de suite ! »

<sup>1</sup> Branche scout de l'Armée du Salut

<sup>2</sup> Un petit groupe d'hommes s'est constitué sur le même principe.

# Une théologienne, à sa place, à l'Armée du Salut

► PARIS

**Depuis quelques années, la formation des élèves officiers, dits cadets, est en pleine mutation. Une formation théologique plus approfondie s'est avérée nécessaire afin de pouvoir prétendre à une équivalence à un diplôme universitaire.**

C'est ainsi que des professeurs qualifiés et de renom ont été recrutés afin de dispenser un enseignement de qualité conforme aux exigences de l'université. Claude Martinaud, une femme particulièrement érudite et très bien implantée au sein des milieux protestants et évangéliques, fait partie de l'équipe pédagogique.

**Après des études de géographie - agrégation et doctorat - Claude a étudié l'histoire de l'Église en particulier puis la théologie à Strasbourg et Vaux-sur-Seine.**

Elle est, par ailleurs, l'auteure d'une dizaine d'ouvrages. Longtemps professeuse en classes préparatoires littéraires ainsi qu'en Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE) pour les étudiants qui préparent le Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré (CAPES) et/ou l'agrégation, elle continue d'enseigner aux étudiants qui préparent les concours de recrutement de l'enseignement secondaire (Université). À l'Armée du Salut, elle enseigne l'histoire et la théologie biblique aux cadets. Son expertise sur l'histoire et l'histoire du protestantisme en particulier, sa connaissance du milieu universitaire sont un plus pour la formation des élèves officiers. Sa connaissance des exigences du milieu universitaire également. Les Cadets, durant les deux années de leur

présence à l'école, apprennent à travailler selon les exigences de l'université avec l'aide de l'équipe pédagogique dans son ensemble. Ils peuvent ainsi valider 60 ECTS<sup>1</sup> correspondant à une année universitaire en lien avec la faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine.

Pour que ses compétences soient reconnues dans le monde universitaire, Claude Martinaud a toujours dû s'affirmer ; en effet, à diplôme équivalent, les hommes sont choisis prioritairement.

Claude est la seule femme à siéger au sein du pôle «Œuvres du CNEF», une place pour laquelle elle a aussi dû faire ses preuves.

De fait, aujourd'hui encore dans les églises évangéliques, la reconnaissance du ministère de la femme n'est pas toujours aisée. Toutefois au sein de l'église protestante, c'est une question qui se pose de moins en moins. D'ailleurs la Présidente de l'Église protestante unie de France est une femme depuis 2017.

La reconnaissance des ministères féminins par l'Armée du Salut est un des aspects qui a particulièrement attiré Claude Martinaud. Dès les origines, la femme est reconnue, si elle entre dans le ministère, comme une officière à part entière. Les femmes qui le souhaitent peuvent avoir des fonctions à responsabilités, même s'il est vrai que dans le cas des femmes mariées, c'est souvent l'homme qui les exerce encore aujourd'hui. Mais les mentalités évoluent et les cadets en prennent pleinement conscience.

Dans l'histoire de l'Armée du Salut, nous pouvons aussi souligner que seules des femmes célibataires ont été Générales. Malgré tout, lors du dernier Haut Conseil



*Claude Martinaud, fière d'enseigner aux cadets de l'Armée du Salut*

de 2018, qui a abouti à la nomination du Général Brian Peddle, une femme mariée faisait partie des derniers candidats en lice.

Claude Martinaud développe son ministère au sein de l'Armée du Salut. Elle assure des missions de prédication, d'études bibliques au sein des postes de Marseille et parfois de Toulon. Elle participe également aux actions d'évangélisation du poste puisqu'elle est aussi engagée dans un ministère par la musique. ■

Cécile Clément

## UN DON =

**Soutenir la formation et l'apprentissage des élèves auprès de personnes qualifiées et expérimentées.**

<sup>1</sup> European Credits Transfer System : système européen de transfert et d'accumulation de crédits qui vise à faciliter la reconnaissance et la comparaison des programmes d'enseignement supérieur à l'échelle européenne.

# Face à la traite des êtres humains

La traite des êtres humains est l'une des grandes injustices que dénonce et combat l'Armée du Salut depuis sa création. Malheureusement, ce fléau, qu'il s'agisse de prostitution ou d'exploitation par le travail, ne cesse d'évoluer.

Cette forme moderne d'esclavage est un crime grave, portant atteinte aux droits fondamentaux et à la dignité humaine. Il s'agit aussi bien de femmes, d'enfants que d'hommes. Les auteurs, hommes ou femmes, profitent de la pauvreté, de la détresse et des espoirs d'un avenir meilleur que nourrissent les personnes vulnérables. Ils les attirent avec de fausses promesses de travail ou de mariage.

Déplacées loin de leurs proches, les victimes sont placées dans un rapport de dépendance et d'exploitation, contraintes par des menaces, la violence, ou la servitude pour dettes (par exemple pour rembourser leurs dettes de voyage). L'abus de pouvoir de l'auteur et l'abolition de l'autodétermination de la victime sont une grave perversion. Le crime se produit généralement en secret, de sorte que les victimes de la traite sont à peine visibles socialement. C'est une activité criminelle très lucrative.

Chaque année, le troisième dimanche de septembre est désigné par l'Armée du Salut comme « **Journée internationale de prière pour les victimes de la traite des êtres humains** ». Il s'agit d'une journée annuelle de culte, de prière et d'actions concrètes autour de cette atteinte à la dignité humaine. Les gens sont avant tout encouragés à agir localement en faisant des recherches sur la façon dont le problème affecte leur propre entourage. Dans le monde entier, les postes d'évangélisation de l'Armée du Salut s'unissent pour

« La stratégie de l'Armée du Salut internationale comprend la prévention, la protection et la réinsertion. »



À Athènes, le groupe arbore le code barre « we are not for sale »

sensibiliser la population à cette forme d'esclavage moderne et pour faire preuve de compassion envers les hommes, les femmes et les enfants qui sont exploités d'une manière ou d'une autre dans le monde entier. Cette année, la journée du 22 septembre avait pour thème « Restaurer la dignité perdue ».

L'Armée du Salut a lancé sa première campagne de sensibilisation en Europe. Le réseau salutiste européen se retrouve à l'automne chaque année pour échanger et partager sur les divers programmes, mais aussi pour travailler sur des projets communs. Cette année, à Athènes, le réseau s'est informé du « **Green Light Project**<sup>1</sup> » et des services que l'Armée du Salut locale offre à la collectivité et aux réfugiés. Environ la moitié des 31 pays de l'Armée du Salut en Europe ont lancé leur action et d'autres suivront. Cette campagne doit rentrer dans la stratégie de communication de chaque pays. Elle donne à l'Armée du Salut une voix forte et vraie, appelant à la transformation de nos sociétés pour éradiquer ce mal et restaurer la dignité des êtres humains.

En France, l'Armée du Salut a chargé Emmanuela Merola de l'action touchant à la traite des êtres humains et l'esclavage



moderne. Elle a en particulier à cœur les mineurs. Depuis son arrivée d'Italie, elle fait connaissance et va à la rencontre d'autres associations et crée un réseau de contacts. Elle travaille aussi en étroite relation avec nos centres. Sensibilisation et formation font aussi partie de son travail. Il y a dans chaque pays du réseau européen de l'Armée du Salut, une personne qui peut intervenir à tout moment lorsqu'une personne se trouve en danger ou cherche à sortir de sa situation. En général, ces personnes désirent rentrer dans leur pays ou revenir chez elles en France. Nos contacts sont très utiles et ont déjà servi à mettre des personnes à l'abri. Les compétences d'Emmanuela sont cruciales pour notre territoire si nous voulons continuer à avoir un rôle de sensibilisation auprès des gens que nous rencontrons. ■

Lte-colonelle Margaret Booth  
Secrétaire Territoriale  
pour les Ministères Féminins

# Ma vision du ministère féminin

**William Séry, 26 ans, est né à Saint-Louis sur l'île de La Réunion dans une famille catholique. Il s'est installé à Strasbourg il y a 8 ans, pour y suivre des études de théologie catholique.**

C'est au cours de ses études, qu'il croise la route d'une jeune fille salutiste qui fait des études de théologie protestante. Elle deviendra sa femme et lui fera découvrir l'Armée du Salut.

« La première fois que je suis venu au poste de l'Armée du Salut à Strasbourg, j'ai pu voir avec joie une femme diriger le culte, prêcher, être en responsabilité d'une communauté et donc en situation d'autorité. Je viens d'un milieu catholique et j'ai toujours trouvé dommage que le ministère féminin n'y soit pas pleinement reconnu.

Après plusieurs années de fréquentation du poste de l'Armée du Salut, l'évidence du ministère féminin est devenue naturelle pour moi. Je vois les officières investir

leurs dons dans la mission avec passion, compétence et humilité, en pleine égalité et complémentarité avec les hommes, qu'elles soient mariées ou non.

Pourtant, dans le milieu chrétien, on reste confronté à la question de cette légitimité du ministère féminin. S'opposent deux visions différentes du rôle et de la place de la femme dans l'Église. Pourtant, l'urgence de la mission d'apporter l'Évangile, de tendre la main à ceux qui sont dans le besoin et ont soif de Dieu maintenant, s'impose. En effet, un grand nombre de femmes, prêtes à exercer un ministère sont encore contraintes dans leur service au sein de l'Église chrétienne. Les textes bibliques traitant de la place de la femme peuvent être interprétés de différentes manières avec un même élan sincère mais il s'agit avant tout de les contextualiser et de les lire à la lumière de l'ensemble du témoignage biblique. Je me laisse ainsi toucher par la figure de Déborah, juge israélite dans l'Ancien Testament, par l'attitude ouverte (et surprenante pour l'époque) que Jésus

avait à l'égard des femmes, en prenant le temps de dialoguer avec elles, comme il l'a par exemple fait avec la samaritaine (*Jean 4*). Et n'est-ce pas aux femmes qu'a été donné le privilège d'annoncer en premier la merveilleuse nouvelle de la résurrection du Christ (*Luc 24*) ? Pensons encore que les premiers apôtres ont eu des collaboratrices dans l'annonce de la Bonne Nouvelle et qu'il y a de talentueuses théologiennes dans l'histoire de l'Église - lorsqu'on consent à leur laisser la place. Enfin, l'Esprit de Dieu ne cesse pas de parler aujourd'hui et d'appeler à se mettre librement à son service.

Je suis ainsi particulièrement touché par le courage de Catherine Booth, la « mère de l'Armée du Salut » qui a osé obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes en se levant un jour, tremblante, sur l'estrade, et en demandant à son époux si elle pouvait « dire un mot ». Le fondateur, à l'écoute de l'Esprit, a eu l'humilité de la laisser parler et enseigner en public. Elle a amené un nombre considérable de gens à Christ et plus de cent-cinquante ans plus tard, lorsque je viens le dimanche matin à l'Armée du Salut, j'ai la bénédiction de pouvoir être fortifié dans ma foi par des femmes. »

« *Le Seigneur dit une parole, et les messagères de bonnes nouvelles sont une grande armée* ». (*Psaume 68,12*). ■

William Séry

« L'évidence du ministère féminin dans l'Armée du Salut est devenue naturelle pour moi »



**UN DON =**

Soutenir la vocation des femmes qui œuvrent au sein de l'Armée du Salut.

# La lumière est venue

« **Au revoir, madame Rose ! Heureux Noël !** » s'écrient les enfants tout joyeux en partant.

Madame Rose Lemat vient de donner sa dernière leçon de piano avant les vacances de fin d'année. La joyeuse bande lui a offert des cadeaux de Noël ainsi qu'une superbe tourte.

Madame Rose essuie une larme sur sa joue : l'excitation des enfants, qui, tout à l'heure, la rajeunissait, a disparu et le visage ridé trahit une grande lassitude. Au dehors, les flocons tourbillonnent devant les vitres. Avec appréhension, elle songe à ces deux longues semaines dans cette rue qui lui est encore étrangère.

C'est la première fois qu'elle se trouve seule en cette veille de Noël.

L'an dernier, son mari, l'architecte Lemat, occupait toujours la première place dans la société de la ville. Tout le confort que peut procurer la fortune était réuni dans la luxueuse villa de l'architecte. Ah ! la vie était douce, dans cet intérieur ouaté de tendresse, entre un mari si affectueux et Richard, le fils unique, beau garçon à qui souriait une brillante carrière.

Hélas ! la situation a bien changé. Une spéculation malheureuse a ruiné l'architecte qui, de chagrin, a succombé à une apoplexie foudroyante. Quant à son fils, surmené par ses examens, il a été pris d'un accès de délire et a dû être admis dans une maison de santé.

Les conséquences ont été lourdes : vente de la somptueuse villa, liquidation des objets d'art et désintéressement des créanciers, déménagement dans un petit logement.

Devenue « la veuve avec un fils malade », Rose vit dans un modeste quartier et survit à force d'économie en utilisant son beau talent de pianiste : elle donne des leçons de solfège aux enfants. Seule dans cette pièce, elle se sent désemparée. Les souvenirs du passé reviennent : « **Oh ! mon Dieu ! Être ainsi, seule pour lutter ! Je n'en peux plus !** »

Les Lemat vivaient sans se soucier de personne ; à présent, personne ne se soucie d'elle. Que de fois la révolte gronde au fond de son cœur endolori ! Pourtant, elle résiste, soutenue par le sentiment de son devoir envers son fils.

D'un air égaré, elle regarde par la fenêtre : le ciel laisse voir une première étoile. Quel spectacle paisible ! M<sup>me</sup> Lemat se calme un instant, puis reprend, un tantinet révoltée : « **Et c'est demain Noël ! Le jour de la joie ! Quelle ironie ! Belle joie pour ceux qui n'ont plus rien à espérer comme moi ! Si au moins je recevais quelque chose de mon fils; mais rien ! Voici la correspondance de ce soir : des journaux, des prospectus et c'est tout. Triste fête !** ».

Les cloches de l'église semblent clamer : « Paix sur la terre ! » tout comme il y a 2 000 ans.

Soudain, dans la loge mitoyenne à son appartement, elle entend quelqu'un pleurer, de petits gémissements contenus et de longs soupirs. Ne serait-ce pas l'endroit où loge Marthe G., la jeune lingère, toujours vêtue de noir, qui passe souvent dans l'escalier, toujours pressée de retourner à son travail. M<sup>me</sup> Lemat aurait aimé lier connaissance avec elle, mais comment rompre la glace ? Ce soir, elle l'invitera.

Elle pense à un autre solitaire, Raymond L., le voisin des mansardes au-dessus : ce jeune provincial a perdu sa mère et vit avec le maigre salaire que lui procure son travail de bureau. Malgré sa passion pour la musique, il ne peut pas se payer le luxe d'écouter des concerts. Ce soir, la professeur lui donnera une audition.

Une compassion inhabituelle gagne le cœur de M<sup>me</sup> Lemat, c'est un sentiment nouveau qui l'envahit. Toutes les tendresses réprimées de son cœur de mère se réveillent. La vie, si décolorée tout à l'heure, reprend un sens. La grisaille de ce jour finissant s'éclaire d'une lueur, une douce lumière.

Rose arrange ses cheveux, rajuste son châle et court vers la porte de sa voisine. La porte s'entrouvre, laissant voir dans l'entrebâillure le visage rouge et bouffi de Marthe.

**« Écoutez, mademoiselle, je viens vous demander un service. Je suis seule ce soir ; c'est la première fois de ma vie que je me trouve seule le soir de Noël. Faites-moi le plaisir de venir passer quelques heures chez moi ! ».**

Quel tact exquis ! Rappeler à la jeune ouvrière qu'il y a d'autres gens seuls au monde, c'est lui faire oublier sa propre solitude. Marthe accepte l'invitation.

Il faut maintenant aller chez Raymond : c'est un peu plus difficile car le jeune homme est ombrageux comme un poulain rétif.

**« À quoi dois-je l'honneur d'être invité ? »** dit Raymond.

**« Au souvenir ! »,** répond M<sup>me</sup> Lemat **« J'ai un fils de votre âge. L'an dernier nous avons fêté Noël avec mon mari et mon fils. Mon mari est décédé et mon fils est absent. Or, ces cloches, cette veille de fête, me rappellent tant de beaux souvenirs. Je jouerai quelques airs de Noël. Voulez-vous être un des auditeurs ? »**

Raymond accepte l'invitation.

De retour dans sa chambre, Rose met la bouilloire sur le feu, la nappe brodée, le service à thé en fine porcelaine, quelques friandises, la tourte. La pièce a pris un air de fête. Les deux invités sont entrés : quelle joie pour eux de se trouver dans un endroit chaud et élégant.

Dehors, la bise souffle en furie. Ici, on ne songe pas à l'hiver. On fredonne les vieux Noëls joués au piano, on partage la tourte, on jouit de la douceur de ces moments. La pendule sonne plusieurs fois, mais on n'a pas entendu. La joie de Noël faite de bienveillance et de paix, a rempli le cœur de ces trois solitaires.

Les deux invités partis, M<sup>me</sup> Lemat, un peu fatiguée, s'est assise sur la chaise basse. Sa mélancolie a disparu et elle se dit : **« Oui, Noël est une belle fête ! »**

Rangeant ses albums de musique, elle fait glisser le paquet de journaux arrivés ce soir et auxquels elle n'avait pas touché. Un prospectus tombe, laissant voir une lettre qui s'était glissée à l'intérieur. C'est l'écriture de son fils :

**« Mère chérie ! Pour la première fois, depuis six mois je suis tout à fait bien. Le docteur s'étonne d'une si brusque guérison, c'est un miracle. J'étais dans la nuit; maintenant la lumière est revenue. Dieu est bon de me donner une pareille joie pour Noël ! Je resterai ici encore trois ou quatre jours. Mais viens me chercher pour que nous commencions ensemble l'année nouvelle... Ton fils, Richard »**

Les yeux de M<sup>me</sup> Lemat brillent, remplis de larmes. La joie transfigure son visage fatigué. **« Oh ! quelle grande bénédiction ! »**

Puis, se reprenant, elle répète avec lenteur ces paroles anciennes et pourtant toujours vraies :

**« Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres, une lumière se met à luire... Un enfant nous est né, un Fils nous est donné. » Esaïe 9.1, 5 ■**

D'après un récit de Noël de Julie Meylan, paru dans la Feuille d'Avis de Lausanne du 24 décembre 1928.



## Il est né le divin enfant

Refrain : **Il est né le divin enfant,  
Jouez hautbois, résonnez musettes !  
Il est né le divin enfant,  
Chantons tous son avènement !**

Depuis plus de quatre mille ans  
Nous le promettaient les prophètes  
Depuis plus de quatre mille ans  
Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !  
Ah ! Que ses grâces sont parfaites !  
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !  
Qu'il est doux, le divin enfant !

Une étable est son logement,  
Un peu de paille est sa couchette,  
Une étable est son logement,  
Pour un Dieu quel abaissement !

Il veut nos cœurs, il les attend :  
Il vient en faire la conquête,  
Il veut nos cœurs, il les attend :  
Qu'ils soient à lui dès ce moment !

## Mon beau sapin

Mon beau sapin, roi des forêts,  
Que j'aime ta verdure !  
Quand par l'hiver, bois et guérets,  
Sont dépouillés de leurs attraits,  
Mon beau sapin, roi des forêts,  
Tu gardes ta parure.

Toi que Noël planta chez nous  
Au saint anniversaire,  
Joli sapin comme ils sont doux  
Et tes bonbons et tes joujoux  
Toi que Noël planta chez nous  
Tout brillant de lumière.

Mon beau sapin, tes verts sommets  
Et leur fidèle ombrage,  
De la foi qui ne meurt jamais,  
De la constance et de la paix,  
Mon beau sapin, tes verts sommets,  
M'offrent la douce image.

Mon beau sapin qu'il est joyeux  
Ton manteau de lumière.  
C'est comme un hymne pour les yeux,  
Fêtant l'enfant venu des cieux.  
Mon beau sapin, qu'il est joyeux,  
Le saint anniversaire.

## Les anges dans nos campagnes

Les anges dans nos campagnes  
Ont entonné l'hymne des cieux  
Et l'écho de nos montagnes  
Redit ce chant mélodieux :

Refrain :  
**Glo-o-o-o-ria in excelsis Deo.** (bis)

Bergers, grande est la nouvelle :  
Le Christ est né, le Dieu Sauveur !  
Venez, le ciel vous appelle  
A rendre hommage au Rédempteur !

Apprenez tous la naissance  
D'un Roi Sauveur en Israël !  
Que dans sa reconnaissance,  
La terre chante avec le ciel :

Vers l'enfant qui vient de naître  
Accourons tous avec bonheur !  
Le ciel nous l'a fait connaître :  
Emmanuel, le Dieu Sauveur !

## Voici Noël

Voici Noël, ô douce nuit !  
L'étoile est là qui nous conduit.  
Allons donc tous avec les mages,  
Porter à Jésus nos hommages,  
Car l'enfant nous est né, le Fils nous est donné !

Voici Noël, ô quel beau jour !  
Jésus est né, quel grand amour !  
C'est pour nous qu'il vient sur la terre,  
Qu'il prend sur lui notre misère,  
Un Sauveur nous est né, le Fils nous est donné !

Voici Noël, ah ! d'un seul cœur,  
Joignons nos voix au divin chœur  
Qui proclame au ciel les louanges  
De celui qu'annoncent les anges.  
Oui, l'enfant nous est né, le Fils nous est donné !

Voici Noël, ne craignons pas,  
Car Dieu nous dit : paix ici-bas,  
Bienveillance  
envers tous les hommes !  
Pour nous aussi  
tels que nous sommes,  
Un Sauveur nous est né,  
Le Fils nous est donné !



# Les marmites de Noël



**En France, la campagne des marmites 2019 aura lieu du 7 au 24 décembre 2019.**

Chaque année, grâce à la mobilisation de **plusieurs centaines de bénévoles**, c'est près de **200 000 € qui sont collectés** permettant de financer les activités des postes durant les fêtes de Noël, mais aussi tout au long de l'année.

**En Belgique, la campagne des marmites 2019 aura lieu du 30 novembre au 24 décembre 2019.**

Chaque année, grâce à la mobilisation des **bénévoles**, c'est près de **15 000 € qui sont collectés** et qui permettent de financer les activités des postes durant

les fêtes de Noël, mais aussi tout au long de l'année.

Prenez contact avec l'officier de votre poste et proposez-lui vos disponibilités pour participer à cette activité !

Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles, n'hésitez pas à parler de cette campagne autour de vous. ■

## APPEL AUX BÉNÉVOLES

**Nous recherchons des bénévoles pour l'emballage de cadeaux de Noël**

Où ?

**JouéClub**

**3-5 boulevard des Italiens  
75002 Paris**

Quand ?

**du 28 novembre au  
31 décembre de 10h à 20h**

**Pour plus d'information,  
vous pouvez prendre contact  
avec le service bénévole au**

**01 43 62 25 60**

# Nuit de la Philanthropie 2019 : le 9 décembre au Théâtre de la Madeleine

**Cette année la Nuit de la Philanthropie de l'Armée du Salut se tiendra le lundi 9 décembre au Théâtre de la Madeleine (8<sup>e</sup> arrondissement), à Paris, à partir de 19h.**

En 2018, la première grande soirée de collecte de la Fondation de l'Armée du Salut a été un succès et avait permis de récolter **250 000 euros** pour financer des projets sociaux et médico-sociaux innovants et changer la vie de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes.

Cette année, **10 projets portés par la Fondation et la Congrégation ont été sélectionnés**. Au cours d'un pitch de 4 minutes, chaque projet sera présenté et les invités pourront alors faire leur don pour soutenir ceux qui ont retenu leur attention.



légende

L'édition 2019 de la Nuit de la Philanthropie sera animée par Ariane Massenet, parrainée par Audrey Lamy et Louis Gallois qui préside le comité d'ambassadeurs, constitué de fidèles soutiens, chefs d'entreprise, partenaire, amis de la Fondation et administrateurs. Son rôle est de participer à la sélection des projets et au rayonnement de l'évènement. ■

**Lt-colonel Patrick Booth** (Secrétaire en chef)  
et **Lte-colonelle Margaret Booth** (Secrétaire territoriale pour les Ministères Féminins)

### Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

<b>5 déc</b>	COFOSTAFF (Direction Congrégation/Fondation)
<b>6 déc</b>	Conseil d'Administration Fondation*
<b>7 déc</b>	Lancement de la Campagne des Marmites – Place de l'Opéra + Musique Territoriale
<b>9 déc</b>	Nuit de la Philanthropie – Théâtre de La Madeleine
<b>13 - 15 déc</b>	Marmites et culte au poste de Nancy
<b>19 - 21 déc</b>	Marmites aux postes de Belfort et Montbéliard
<b>22 - 23 déc</b>	Marmites au poste de Mulhouse
<b>24 déc</b>	Palais de la Femme

\* Le Colonel uniquement - \*\* La Colonelle uniquement

<b>3 déc</b>	Commission Noël
<b>5 déc</b>	COFOSTAFF (Direction Congrégation/Fondation)
<b>6 déc</b>	Conseil d'Administration Fondation*
<b>7 déc</b>	Lancement de la Campagne des Marmites – Place de l'Opéra + Musique Territoriale
<b>9 déc</b>	Nuit de la Philanthropie – Théâtre de La Madeleine
<b>10 déc</b>	Noël des Ministères Féminins et Famille à Nancy**
<b>19 déc</b>	Noël des Ministères Féminins et Famille au Havre
<b>19 - 22 déc</b>	Le Havre
<b>24 déc</b>	Palais de la Femme

\* Le Lt-Colonel uniquement - \*\* La Lte-Colonelle uniquement



# AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

## Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. À vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

**Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.**

**J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte**

la somme de > > >

  
€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les :  mois  trimestres  ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20 .....

**Coordonnées du titulaire du compte à débiter :**

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Code Postal .....

Ville .....

**Coordonnées IBAN du compte à débiter :**

.....

**Code BIC :**

.....

**Créancier : Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs**

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : ..... le .. / .. / 20 ..

**À retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus. Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.**

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte

Pour votre prochain don,  
nous vous offrons  
ce mémo à découper  
et à coller  
sur votre frigo.



Ne pas oublier  
de faire un don  
à la  
Congrégation.



Sinon, vous pouvez  
également souscrire au don  
par prélèvement  
automatique.



Congrégation de l'Armée du Salut  
60, rue des Frères Flavien  
75976 Paris cedex 20  
Tél. : 01 43 62 25 00

“  
Quand  
les  
mages  
aperçurent  
l'étoile,

ils  
furent  
saisis  
d'une très  
grande  
joie.

”

La Bible

**En Avant** ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique :  
60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00  
| [www.armeedusalut.fr](http://www.armeedusalut.fr) | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction :  
Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch |  
Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne  
| Photos : © Valentina Camu, Armée du Salut, Shutterstock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous  
pouvez écrire à [donateurfondation@armeedusalut.fr](mailto:donateurfondation@armeedusalut.fr) pour recevoir le journal trimestriel  
Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702